

Atelier 2 - Jobshadowing

Bilan des participations au COREMOB

Chacun remplit son questionnaire.

Retour synthétique des participants :

- Concertation à l'échelle régionale entre acteurs de la mobilité des jeunes. Permet de faire du réseau (important). Un lieu de rencontre.
- Permet de connaître l'actualité des projets en cours. Voir s'ils peuvent s'y intégrer.
- Les temps de discussion entre acteurs sont importants (ateliers, pauses...). Important qu'il y en ait comme il n'y a qu'une réunion par an. Ne pas avoir que du descendant.
- Pause importantes : permet d'échanger entre acteurs.
- Moduler des espaces d'échanges de pratiques plus long ?
- Il y a un programme d'action qui fonctionne qui au-delà des échanges de pratiques amène les acteurs à réellement travailler ensemble. Encore plus intéressant que le simple échange. Point positif du COREMOB Bretagne.
- Gouvernance intéressante
- Manque sur les ateliers : avoir un espace où faire émerger de nouvelles idées pour la suite du COREMOB et de nouveaux chantiers. Avoir un cadre pour préparer de nouvelles actions collectives.
- Ne pas limiter le COREMOB aux programmes européens. Ne pas oublier que la mobilité peut être partout dans le monde.
- Difficulté à lever des fonds sur les zones hors-Europe et à justifier auprès des élus locaux de certains territoires (ex : CD 22)
- Associer plus les collègues du SCOPUS et du service international pour avoir des liens avec des territoires hors-UE.

Atelier de Jobshadowing COREMOB

Projet de partenariat stratégique déposé en octobre 2018.

Objectif principal : Créer du lien entre les professionnels du secteur de l'éducation formel et non-formelle.

Partenaires du projet : Un établissement scolaire en Grèce et une association au Royaume Unis.

Le projet est intéressant et structuré mais il manque de matière dû principalement au délai d'écriture et de rencontre. Dans l'éventualité où le dossier ne serait pas accepté au round 3 il serait retravaillé avec des partenaires français pour être redéposé en février ou avril 2019.

Il est toujours important de se re-questionner sur la finalité du projet et du lien qu'il conserve avec les modules de formations mis en place sur le territoire breton depuis 2015. Il est évident, et cela a été mis en exergue par les participants de formations, de l'importance claire de la rencontre entre le formel et le non-formel.

Plusieurs questions ont été soulevées durant cet atelier.

- Première question : Difficile d'analyser l'impact individuel / pro / social / psychologique de ces mobilités sur les jeunes, les structures qui les emploient, les personnes qui les entourent. Quels outils pour le faire ?

- Deuxième question : Dans le cadre de la délégation au Pays de Galles, rencontres avec des associations et des institutions travaillant en lien étroit entre formel et non formel notamment pour un public en décrochage scolaire. Une « étoile » d'évaluation des compétences a été intégrée au programme scolaire des établissements. Elle doit être validée par les établissements mais également par les professionnels du secteur jeunesse. Comment valoriser ce type d'instruments ? Existe-t-il déjà une expérience similaire ? Quid de l'évaluation par le jeune lui-même ?

- ➔ *Exemple existant* : Mise en place d'un badge numérique de réseau avec des compétences reconnues et validées par les pairs.
S'intéresser à ce qui a été fait dans un collège en Normandie pour regarder comment cela fonctionne mais utiliser les branches de l'étoile galloise comme base pour communiquer ?

- Comment valoriser les mobilités ? Difficultés en France à reconnaître ce qui a été reconnu par les autres. Travailler à la valorisation au retour.

- Comment faire émerger une réflexion sur la reconnaissance des compétences acquises au-delà des seuls diplômes.